Statut de la Grande Aigrette *Egretta garzetta* en Picardie.

Par DIDIER BAVEREL

Fort des observations de plus en plus nombreuses des hivers 2001/2002, 2002/2003 et 2003/2004, il semblait intéressant de réaliser un nouveau bilan sur la présence de la Grande Aigrette en Picardie, la dernière estimation de son statut datant de 1996 (COMMECY , BAWEDIN. et CARRUETTE 1996).

Etat des lieux

La Grande Aigrette est, en Europe, l'un des ardéidés les plus rares. Elle niche en France seulement depuis 1994, au lac de Grand lieu (Loire-Atlantique). Dans notre pays, elle est régulière en hivernage depuis la fin des années 80 mais en progression constante. De quelques oiseaux, son effectif atteint 300 à 370 individus sur l'ensemble du pays durant l'hiver 1995/1996 (ROCAMORA, YEATMAN, BERTHELOT, 2000) et autour d'un millier à la fin des années 90 (Inventaire des Oiseaux de France : DUBOIS, LE MARECHAL, OLIOSO et YESOU, 2000).
En Picardie, son observation hivernale est régulière et en forte augmentation, surtout depuis le printemps 2002.
Il faut distinguer deux zones importantes, la façade maritime picarde où elle est observée régulièrement depuis plusieurs années et l'intérieur des terres où elle fréquente désormais des secteurs qui ne l'avait jamais accueillie auparavant.
Dans un premier temps, nous ferons le point dans chacun des trois départements picards et dans un second temps nous analyserons cette évolution significative.

Département de l'Aisne :

Jusque là rarement observée dans le département de l'Aisne, la Grande Aigrette est vue régulièrement depuis le printemps 2002.
La situation du plan d'eau de l'Ailette est à cet égard révélatrice. Sa première apparition supposée date du 16 février 1994. Une autre observation est effectuée les 13 et 15 janvier 1996 (PICARDIE NATURE 1998).
Ma première observation sur le site, suivi régulièrement depuis février 1999, date du 07 février 2000 avec un oiseau vu jusqu'au 15 février. D'autres observations en octobre 2000 et en décembre 2001 démontrent que sa présence reste encore discrète. A partir du printemps 2002, les observations deviennent plus fréquentes : 4 Grandes Aigrettes le 5 février 2002, avec un maximum de 6 le 5 mars, le dernier oiseau étant vu le 10 mars. Cependant ces oiseaux restent de passage.
L'hivernage devient réel au cours de l'hiver 2002/2003.
Les premiers oiseaux sont vus autour du 20 novembre 2002 et le dernier le 12 avril 2003. Pendant cette période, les Grandes Aigrettes sont vues régulièrement, même en période de gel où elles se nourrissent dans les cours d'eau qui alimentent le plan d'eau. Un maximum de 12 oiseaux est observé entre le 10 et le 18 décembre, puis 9 du 18 au 21 février 2003. Lors de chaque comptage sur le site durant cette période, au moins un oiseau est observé. On peut donc parler d'un hivernage régulier sur cette partie du département de l'Aisne.
Lors de l'hiver 2003/2004, le premier oiseau est observé le 10 novembre, 2 sont vus régulièrement jusqu'à fin décembre 2003, 3 au cours du mois de janvier et 4 en février 2004 (obs. pers.).

Ailleurs dans le département, la Grande Aigrette semble hiverner dans les étangs de la forêt d'Hirson et autour des prairies de la Thiérache depuis quelques années. Un maximum de 20 oiseaux est observé le 9 décembre 2003 (L LARZILLIERE comm pers.).

Elle est vue depuis peu régulièrement aussi en diverses zones humides du département : en moyenne vallée de l'Oise : 5 le 14 mars 2003 à Danizy et 9 le 23 février 2004 à La Fère (B SEIGNEZ comm pers.), également en vallée de l'Aisne : 4 le 10 janvier 2003 à Pernant (R KASPRZYK comm pers.), 3 le 08 décembre 2003 et une tardive le 16 avril 2004 à Soupir (comm pers.). Elle est vue également en vallée de la Vesle toute proche. Sur ces trois vallées, son hivernage semble là aussi se dessiner.
Un individu avait été noté mi-février 2001 sur un petit étang à Lizy dans le Laonnois (R.FRANÇOIS, comm. pers.).
Elle est observée en migration dans les marais de la Souche, en moyenne vallée de l'Oise entre Chauny et La Fère et plus rarement en vallée de la Marne.

Département de l'Oise

Les observations des années 1997 à 2001 sont rares dans l'Oise et ne concernent principalement que des individus en migration « estivale » : 2 les 30 juillet et 1er août 1997 à Verberie (W. MATHOT comm pers.), 1 le 07 juin et le 15 août 1998 au marais de Sacy-le-Grand (R. BARADEZ et P. MALIGNAT comm pers.). En 2001, encore une observation à Sacy le 05 juin (A. LEKERVERN comm pers.).

Au cours de l'hiver 2001/2002, la Grande Aigrette fait ses premières apparitions hivernales dans le département : 1 le 30 décembre 2001 aux gravières de Moru-Pontpoint (P. SENGEZ *fide* D. VASSET), à Sacy-le-Grand du 16 au 20 janvier 2002 (P. et W. MATHOT comm pers.) et sur la gravière de Varesnes le 03 février 2002 (W. Mathot comm pers.) ainsi que le 23 mars 2002 (A. ROUGE comm. pers.).
Comme dans le département de l'Aisne, l'hivernage devient réel au cours de l'hiver 2002/2003.
Elle est vue à Moru-Pontpoint du 16 novembre au 21 décembre 2002 (P. SENGEZ, F. BOUCHINET, W. MATHOT, J.-P. FAGARD comm pers.) et à Bailleul-sur-Thérain du 18 novembre au 17 décembre 2002, encore 2 individus le 06 janvier 2003 et un les 28 janvier et 25 février 2003 (F. BOUCHINET comm pers.). Ce sont d'ailleurs les premières données en vallée du Thérain.
La Grande Aigrette stationne au cours des hivers 2001/2002 et 2002/2003 en vallée de l'Oise : Moru-Pontpoint, Verneuil-en-Halatte, Le-Plessis-Brion, Varesnes, en vallée du Thérain : à St-Vaast-les-Mello et Saint-Félix, Bailleul-en-Thérain, comme nous l'avions déjà vu, mais elle est observée également à Sacy-le-Grand, Troissereux, Coye-la-Forêt, à Trosly-Breuil en vallée de l'Aisne et en migration sur le site du Brassoir à Morienval.
Encore une observation estivale d'un oiseau aux bassins de Vauciennes le 30 août 2003 (P. Sengez comm pers.).

Département de la Somme

La façade maritime picarde accueillait lors du dernier bilan datant de 1996 l'essentiel de la population picarde, les principales observations étant réalisées au Parc Ornithologique du Marquenterre (P.O.M).
Ces dernières années, les observations sont toujours régulières au P.O.M et plus généralement autour de la Baie de Somme et de la Baie d'Authie.
Dans ce département aussi, la présence de la Grande Aigrette semble se généraliser à l'intérieur des terres, mais peut être par manque d'observateurs ou de remontées d'informations, les données restent tout de même moins fréquentes que dans les deux autres départements.
Un oiseau est vu le 12 octobre 2000 à Halloy-les-Pernois au nord d'Amiens en pâture avec 9 hérons cendrés (J.-C. ROBERT comm. pers.). Un autre est observé le 11 janvier 2003 à Péronne (X. COMMECY comm. pers.)
La vallée de la Somme entre Amiens et Abbeville a accueilli au moins un oiseau en juillet 2003 (S. MAILLER comm. pers). Un individu est vu en vol le 31 décembre 2003 à Blangy-Tronville, non loin d'Amiens (X. COMMECY comm. pers.).
A Famechon (vallée des Evoissons), plusieurs oiseaux sont observés en février 2004 (R. FRANÇOIS comm. pers.). L'hivernage semble se confirmer dans ce secteur, avec de 1 à 2 Grandes Aigrettes observées sur les étangs communaux et parfois aux abords de la rivière d'octobre 2003 à fin mars 2004 (J-C ROBERT comm. pers.). Ici aussi, il s'agit des premières observations de l'espèce dans ce secteur.

Cependant, les principales observations en terme quantitatif concernent toujours la façade maritime : les effectifs atteignent 15 à 18 individus au printemps et à l'automne 1999, et jusqu'à 20 au printemps 2000, et encore 18 en décembre 2000 et 2001. Les Grandes Aigrettes hivernent donc relativement nombreuses en Baie de Somme et ses environs et sont régulières au cours des années suivantes : 14 le 9 février et 3 le 28 octobre 2002 au P.O.M puis 18 le 8 décembre, 12 le 16 février 2003. 3 le 13 avril 2003 à Boismont sur des prairies, 2 le 16 août 2003 au Hable d'Ault, 1 le 2 octobre 2003 au Crotoy, 13 le 12 au POM, 32 le 1 novembre, 17 les 13, le 23 et 26 décembre 2003 au P.O.M encore 9 le 22 février 2004 au POM, 11 le 14 et déjà 10 le 31 août 2004 au POM... (P. CARRUETTE H. ISENBRANDT et T. RIGAUX comm. pers.).

Il faut noter l'effectif record du samedi 27 octobre 2003 : 28 Grandes Aigrettes sur une gravière de Rue (T. RIGAUX comm. pers.), alors que 5 étaient observées aux mêmes heures au P.O.M (P. DECORY comm. pers.). L'essentiel de ces oiseaux sont des migrateurs puisque quelques jours plus tard, seule une petite dizaine d'hivernants sont présents. Jusqu'à maintenant., tous les oiseaux bagués couleur qui ont été contactés viennent du lac de Grand-Lieu (44) *fide* P. CARRUETTE; il s'agit en majorité d'immatures mais des adultes sont fidèles chaque année au parc.
D'autre part, plusieurs oiseaux forment depuis de nombreuses années en période hivernale, un dortoir à l'intérieur du P.O.M. en compagnie de Hérons garde-bœufs *Bubulcus ibis* et d'Aigrettes garzettes *Egretta garzetta.*
D'autres observations sont réalisées en basse vallée de l'Authie. Elles restent discrètes (surtout des oiseaux à l'unité) de 1999 à 2002. Cependant en janvier 2003, 4 individus sont observés.
Dans l'estuaire de l'Authie, les observations sont marginales, excepté 7 oiseaux observés le 18 août 2000 sortant de l'estuaire et partant vers le sud au crépuscule (M. Guerville comm. pers.).

L'espèce est donc maintenant présente toute l'année : au moins 1 oiseau est vu tout l'été 1999 en Baie de Somme 9 en août 2000 au P.O.M et 2 en août 2001, 1 en basse vallée de la Somme le 29 juin 2003, 1 le 21 juillet 2004... (F. BOUCHINET, M. GUERVILLE, P. CARRUETTE et T. RIGAUX comm. pers.).

Discussion

Dans le précédent bilan de 1996, les auteurs notaient une progression constante de l'espèce avec notamment les premières observations dans le département de l'Aisne en 1994 et une intensification des observations aux abords de la côte picarde.
Comme observé un peu plus haut, on peut confirmer la progression de l'espèce en Baie de Somme depuis l'hiver 1999/2000.

A l'intérieur des terres les observations particulièrement hivernales de l'espèce sont impressionnantes depuis 2 ou 3 hivers.
Cette augmentation de l'hivernage de la Grande Aigrette en Picardie s'inscrit dans un accroissement plus large qui concerne toute la moitié nord de la France.
En effet en Champagne-Ardenne, l'espèce est en progression constante depuis le début des années 90. où l'hivernage d'une centaine d'individus y est noté depuis 3 ans. Un effectif record de 211 oiseaux est observé le 2 octobre 2003 lors du passage postnuptial sur le lac du Der–Chantecoq (A. MIONNET LPO Champagne-Ardenne com. pers.). Tout comme en Picardie, l'hivernage de la Grande Aigrette est confirmé tout au long de l'hiver sur les lacs du Der, de la Forêt d'Orient et en Argonne et plus généralement en Champagne humide. Quelques estivants sont notés régulièrement et la nidification est même suspectée.
Dans le Nord-Pas-de-Calais, en continuelle augmentation par rapport aux années précédentes, des observations ont jalonné l'hiver 2003/2004 notamment dans l'Avesnois, le long de l'Escaut, dans les marais de Tardhinghem, Balançon et Harchies et sur toute la façade maritime principalement en Baie de Canche avec quelques dizaines d'individus fin 2003 ainsi que sur St Josse sur Mer et Hardelot.

En Picardie, les sites d'accueils favorables sont constitués aussi bien de grands plans d'eau, de marais ou étangs, de gravières, de bassins de lagunage que de pâtures ou bords de fleuves ou rivières.
En dehors de la Picardie maritime, les sites qui l'accueillent ne semblent pas susceptibles de favoriser sa possible nidification.
Une reproduction de l'espèce dans la région ne semble réalisable qu'au P.O.M. aux abords de la colonie composée d'Aigrettes garzette, de Hérons cendrés et de Hérons garde-bœuf. Ou plus généralement dans la plaine maritime picarde C'est sur ces sites d'ailleurs que la plupart des observations estivales sont réalisées.
La question reste donc toujours posée : à quand une première reproduction en Picardie ?

Remerciements à tous les observateurs qui m'ont bien volontiers envoyé ou autorisé à utiliser leurs données et en particulier à P. CARRUETTE qui nous a fourni des informations inédites sur les stationnements au POM. Sans l'aide précieuse de tout ce réseau d'observateurs, l'article n'aurait pas eu autant de précision.
Dans un soucis de synthèse, je n'ai pas cité toutes les données qui m'ont été proposées, que tous ceux qui ne sont pas mentionnés dans l'article en soient remerciés également.

BIBLIOGRAPHIE

COMMECY X., BAWEDIN V., CARRUETTE P. (1996). Statut de la Grande Aigrette *Egretta garzetta* en Picardie. *L'Avocette* 20 (1.2) : 30-31.

DUBOIS P.-J., LE MARECHAL P., OLIOSO G., YESOU P. (2000). Inventaire des Oiseaux de France. Avifaune de France métropolitaine. Nathan. 404 p.

LE MARECHAL P. et MARION L. (1999). Grande Aigrette *Egretta alba in* ROCAMORA G. et YEATMAN-BERTHELOT D. (1999). Oiseaux menacés et à surveiller en France. S.E.O.F. et L.P.O., 598p.

PICARDIE NATURE (1998) : Synthèse des observations ornithologiques de 1996 en Picardie. *L'AVOCETTE* 22 (3-4) p. 27-122.

Didier BAVEREL,
8 rue du village
02860 Lierval
baverel.didier@wanadoo.fr